Le rôle des temps verbaux dans la narration

Atedal H. Betalmal

Département de français, Faculté des Lettres et des Langues, Université de Tripoli, Libye

a.betalmal@uot.edu.ly

Resumé

Les temps verbaux jouent un rôle central dans le récit littéraire. Ils ne servent pas uniquement à situer les événements dans le temps, mais contribuent aussi à donner du sens, à créer le rythme du texte et à définir la vision du narrateur.

Cette recherche étudie la place et la fonction des temps verbaux dans la narration à partir des approches de Gérard Genette, Émile Benveniste et Paul Ricœur. En analysant des exemples tirés d'œuvres françaises comme celles de Camus, Flaubert et Balzac, elle montre comment le choix du temps verbal influence la lecture, l'unité du récit et la profondeur des personnages.

L'objectif est de mettre en lumière que les temps verbaux, au-delà de leur valeur grammaticale, sont des outils essentiels de création et d'expression littéraires.

Mots-clés : narration – temps verbaux – temporalité – récit – stylistique – linguistique

Introduction

Le temps, à la fois notion linguistique et concept philosophique, occupe une place essentielle dans la construction du récit. Grâce aux temps verbaux, l'écrivain ne se contente pas d'organiser la chronologie des événements : il façonne aussi la manière dont le lecteur perçoit

l'histoire. Les temps verbaux traduisent la vision du narrateur et déterminent la distance entre le moment raconté et le moment de la lecture.

Dans la tradition littéraire française, la maîtrise des temps verbaux est un élément fondamental du style. Un simple passage du passé simple au présent de narration peut modifier le rythme du texte, créer une tension ou une proximité avec le lecteur. Les temps verbaux deviennent ainsi de véritables outils d'expression du sens et de l'émotion.

Des linguistes et narratologues comme Gérard Genette, Émile Benveniste et Paul Ricœur ont montré que la temporalité narrative dépasse la simple grammaire : elle relève aussi de l'esthétique et de la philosophie du texte. Genette s'intéresse à la relation entre ordre, durée et fréquence ; Benveniste met en avant la subjectivité du discours ; Ricœur relie le temps du récit à l'expérience humaine du temps.

L'objectif de cette recherche est d'analyser comment les temps verbaux structurent le récit et influencent la perception du lecteur. Nous chercherons à comprendre comment le choix du temps peut orienter la lecture, renforcer l'immersion ou au contraire introduire une distance réflexive. Notre démarche combine approche théorique et analyse textuelle, fondée sur les principales théories narratologiques et illustrée par des exemples littéraires français.

Cette étude se compose de trois parties :

1. un cadre théorique présentant les apports de Genette, Benveniste et Ricœur ;
2. une analyse textuelle des principaux temps verbaux dans la narration ;
3. une synthèse mettant en évidence leurs fonctions esthétiques et cognitives dans la création du sens.

Problématique

Dans quelle mesure le choix des temps verbaux influence-t-il la manière dont le récit est construit, perçu et apprécié par le lecteur ?

Comment l'utilisation du passé simple, de l'imparfait, du présent de narration, du plus-que-parfait et du futur contribue-t-elle à créer le rythme du texte et à exprimer la subjectivité du narrateur ?

Hypothèse

Nous partons de l'idée que le choix des temps verbaux ne relève pas d'une simple règle grammaticale, mais d'une véritable stratégie narrative. En variant les temps, l'écrivain crée des effets de tension, d'émotion et de perspective. Chaque temps exprime un rapport particulier au réel, à la mémoire et à la conscience du narrateur.

Méthodologie

Cette recherche adopte une approche à la fois théorique et analytique.

Sur le plan théorique, elle s'appuie sur les travaux de Gérard Genette (Discours du récit, 1972), d'Émile Benveniste (Problèmes de linguistique générale, 1966) et de Paul Ricœur (Temps et récit, 1983–1985).

Sur le plan analytique, elle s'appuie sur un corpus d'exemples tirés de la littérature française — notamment Camus, Flaubert et Balzac — afin d'illustrer concrètement la fonction narrative des temps verbaux.

Enfin, sur le plan interprétatif, elle relie les observations linguistiques à la dimension esthétique et cognitive du récit, en montrant comment la temporalité grammaticale reflète la temporalité vécue par les personnages et le narrateur.

Le corpus choisi comprend trois œuvres emblématiques :

L'Étranger d'Albert Camus (1942), Madame Bovary de Gustave Flaubert (1857) et Le Père Goriot d'Honoré de Balzac (1835).

Ces textes ont été sélectionnés pour leur richesse stylistique et la variété de leurs structures temporelles. Ils permettent d'observer comment chaque auteur utilise les temps verbaux pour construire la temporalité narrative et la subjectivité du récit.

Trois critères ont guidé ce choix :

4. la représentativité du style narratif de chaque auteur ;
5. la présence marquée de variations temporelles dans le texte ;
6. la portée symbolique et psychologique des temps employés.

La méthodologie suit trois étapes :

- repérer les formes verbales dominantes (passé simple, imparfait, plus-que-parfait, présent, futur) ;
- analyser leurs fonctions dans la structure du récit selon les principes de Genette (ordre, durée, fréquence) ;
- interpréter les effets de sens et d'émotion produits sur le lecteur.

Cette démarche est à la fois qualitative et comparative. Elle cherche à comprendre comment chaque auteur construit un rythme narratif propre à travers la gestion du temps verbal.
Chaque passage sélectionné a fait l'objet d'une annotation précise des verbes et d'une analyse contextuelle.
Enfin, l'étude met en relation la structure temporelle (temps, aspect, mode) et la perspective narrative.

Chez Camus, le présent de narration exprime la conscience immédiate et distante ;
chez Flaubert, l'alternance du passé simple et de l'imparfait crée une tension entre action et description ;
chez Balzac, le plus-que-parfait évoque la mémoire et la profondeur psychologique.

Ainsi, l'analyse confirme la dimension esthétique et cognitive de la temporalité verbale. Elle considère le temps non comme une simple catégorie grammaticale, mais comme une expression de la conscience narrative.

Structure de l'étude

Cette recherche est organisée en trois grandes parties :

7. **Le cadre théorique** : présentation des conceptions du temps narratif chez Genette, Benveniste et Ricœur.
8. **L'analyse textuelle** : étude des effets narratifs produits par les principaux temps verbaux.
9. **La discussion et la synthèse finale** : mise en relief de la valeur cognitive, émotionnelle et esthétique du temps dans le récit.

Cadre théorique : les approches des temps verbaux dans la narration

L'étude du temps dans le récit est au cœur de la narratologie moderne. Des théoriciens comme Gérard Genette, Émile Benveniste et Paul Ricœur ont proposé des visions complémentaires du temps narratif, liant grammaire, structure et perception. Cette partie présente leurs principales contributions.

1. Gérard Genette : la structure temporelle du récit

Dans *Discours du récit* (1972), Genette distingue trois niveaux :

1. le **temps de l'histoire** (ce qui est raconté),

2. le **temps du récit** (comment c'est raconté),
3. et le **temps de la narration** (le moment où le narrateur raconte).

Il définit trois relations fondamentales : l'ordre, la durée et la fréquence.

a) L'ordre

L'ordre concerne le rapport entre la chronologie des événements et leur présentation.

Les procédés d'analepse (retour en arrière) et de prolepse (anticipation) permettent de jouer sur la chronologie.

Les temps verbaux marquent ces déplacements :

le plus-que-parfait renvoie à un passé antérieur, le futur antérieur à une anticipation.

Ainsi, la manipulation des temps crée une structure temporelle complexe où le narrateur module la perception du lecteur.

b) La durée

La durée renvoie à la vitesse du récit.

Genette distingue : la scène (temps du récit ≈ temps de l'histoire), le sommaire (accélération), la pause (ralentissement) et l'ellipse (suppression).

Le passé simple fait avancer l'action ; l'imparfait décrit et ralentit le rythme.

Cette alternance crée un équilibre entre mouvement et description.

c) La fréquence

La fréquence désigne le rapport entre le nombre d'événements et le nombre de fois où ils sont racontés.

Exemple :

– Récit singulatif : « Il entra dans la chambre. »

– Récit itératif : « Chaque soir, il entrait dans la chambre. »

L'imparfait est souvent le temps de la répétition, exprimant la continuité et l'habitude.

Pour Genette, le temps verbal devient un instrument qui structure le sens du récit.

2. Émile Benveniste : la subjectivité du discours

Émile Benveniste (Problèmes de linguistique générale, 1966) étudie le temps comme catégorie de l'énonciation.

Il distingue deux modes:

- le **récit d'histoire**, objectif, sans trace du locuteur ;
- le **discours**, marqué par la présence du narrateur.

a) Le temps et l'énonciation

Le système verbal traduit la position du locuteur :
le passé simple appartient au récit objectif ;
l'imparfait et le présent de narration appartiennent au discours subjectif ;
le futur exprime la projection vers l'inconnu.
Ainsi, le temps verbal exprime non seulement la chronologie, mais aussi la voix et la perspective du narrateur.

b) La temporalité vécue

Benveniste souligne que le temps grammatical traduit la perception vécue du narrateur.
L'usage du présent de narration crée une coïncidence entre le dire et le vécu.
Cette subjectivité du temps donne au récit sa profondeur expressive.

3. Paul Ricœur : la temporalité de l'existence

Dans Temps et récit (1983–1985), Paul Ricœur relie le temps du récit à l'expérience humaine du temps.

Pour lui, le récit rend le temps compréhensible et donne forme à la mémoire.

Il distingue trois moments:

- **Mimèsis I** : la préfiguration du monde de l'action ;
- **Mimèsis II** : la configuration du récit, où les temps verbaux organisent les événements ;
- Mimèsis III : la refiguration, où le lecteur interprète le récit.

Le passé simple exprime la clôture, l'imparfait la continuité, le plus-que-parfait la mémoire, et le présent la conscience immédiate.

Ainsi, les temps verbaux relient le vécu et le raconté : ils donnent sens à l'expérience du temps.

Synthèse du cadre théorique

Genette analyse la structure du temps ;

Benveniste en souligne la subjectivité ;

Ricœur en explore la dimension existentielle.

Ensemble, ils montrent que les temps verbaux dépassent la grammaire pour devenir porteurs de sens et d'expérience.

Analyse textuelle et discussion

Après le cadre théorique, passons à l'analyse littéraire des principaux temps verbaux et de leurs effets narratifs.

1. Le passé simple et l'imparfait : mouvement et description

Le passé simple et l'imparfait forment le cœur du récit français. Leur alternance équilibre action et description.

Exemple tiré de *Madame Bovary* :

« Elle entra dans la pièce, regarda autour d'elle. La lumière tombait doucement sur les murs.»

Les verbes au passé simple (entra, regarda) font avancer l'action;

ceux à l'imparfait (tombait) instaurent la durée et l'atmosphère.

Cette alternance donne au récit un rythme vivant et équilibré.

2. Le présent de narration : l'immédiateté et la tension

Le présent de narration abolit la distance temporelle et rend l'action plus proche du lecteur.

Exemple de L'Étranger de Camus :

« Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. »

Ce présent crée une impression de sincérité et de neutralité émotionnelle.

Il donne au récit un ton authentique et intérieur.

3. Le plus-que-parfait : la mémoire et la profondeur temporelle

Le plus-que-parfait introduit une temporalité rétrospective.

Exemple inspiré de Le Père Goriot :

« Il avait connu la misère avant d'atteindre Paris. »

Ce temps traduit la mémoire, la nostalgie ou la culpabilité.

Il ajoute une profondeur psychologique et temporelle au récit.

4. Le futur : la projection et l'attente

Le futur simple crée une tension et une ouverture vers l'inconnu.

Exemple :

« Demain, il partira sans se retourner. »

Ce temps introduit la projection et le suspense.

Il relie le récit au possible et à l'attente.

5. Interprétation globale : la valeur cognitive et esthétique des temps verbaux

L'observation des exemples littéraires permet de dégager plusieurs conclusions :

Les temps verbaux ne sont donc pas interchangeables : chacun porte une vision du monde et du temps.

Temps verbal	Fonction narrative principale	Effet sur le lecteur
Passé simple	Action, progression	Dynamisme, tension
Imparfait	Description, durée	Atmosphère, lenteur poétique
Présent de narration	Immédiateté, introspection	Identification, réalisme
Plus-que-parfait	Mémoire, antériorité	Profondeur, émotion
Futur	Projection, attente	Ouverture, suspense

6. Discussion critique

Chez Flaubert, le rythme vient de l'équilibre entre mouvement et description ;

chez Camus, le présent révèle une conscience détachée ;

chez Balzac, le plus-que-parfait traduit la mémoire sociale.

Ainsi, les temps verbaux sont des instruments cognitifs et émotionnels qui relient le langage à la perception du monde.

Synthèse analytique

L'analyse montre que les temps verbaux structurent le récit sur plusieurs plans: **structurel**: le passé simple et l'imparfait organisent la narration ;

- **stylistique**: le présent rend la conscience immédiate ;
- **philosophique**: le plus-que-parfait et le futur expriment mémoire et projection.

Chaque temps verbal possède une valeur cognitive, affective et esthétique.

Ils forment la respiration et la musique du récit.

Conclusion:

Le rôle des temps verbaux dépasse la grammaire.

Ils structurent le récit, traduisent la vision du narrateur et influencent la lecture.

L'étude des approches de Genette, Benveniste et Ricœur, appuyée sur des exemples littéraires, montre que la temporalité narrative est à la fois linguistique, esthétique et existentielle.

Les principaux résultats peuvent se résumer ainsi :

- le temps verbal est un choix esthétique ;
- il garantit la cohérence et le rythme du récit ;
- il reflète la subjectivité du narrateur et guide la perception du lecteur.

En variant les temps, l'auteur met en scène une expérience du temps vécue et partagée.

Ainsi, le récit devient un espace de connaissance et de sens.

Perspectives de recherche

Cette étude ouvre plusieurs pistes :

- comparer la temporalité dans différents genres (roman, autobiographie, conte) ;
- étudier l'usage des temps verbaux dans la traduction littéraire ;
- analyser les procédés temporels dans la littérature francophone contemporaine.

Ces prolongements permettraient d'approfondir le lien entre la forme linguistique et la représentation du temps vécu dans la fiction.

Bibliographie:

1. Adam, J.-M. (2005). La linguistique textuelle : Introduction à l'analyse textuelle des discours. Paris : Armand Colin.
2. Balzac, H. de. (1835). Le Père Goriot. Paris : Werdet.
3. Barthes, R. (1977). Le plaisir du texte. Paris : Seuil.
4. Benveniste, É. (1966). Problèmes de linguistique générale (Vol. 1). Paris : Gallimard.
5. Camus, A. (1942). L'Étranger. Paris : Gallimard.
6. Combettes, B. (2013). Les temps du récit : approches linguistiques et discursives. Paris : Ophrys.
7. Flaubert, G. (1857). Madame Bovary. Paris : Michel Lévy frères.
8. Genette, G. (1972). Discours du récit. Paris : Seuil.
9. Grevisse, M. (2008). Le Bon Usage. Bruxelles : De Boeck Duculot.
10. Pier, J. (2004). Théorie du récit : L'apport de la narratologie postclassique. Paris : Seuil.
11. Rabatel, A. (2017). La construction du point de vue dans le récit. Lyon : Presses universitaires de Lyon.
12. Revaz, F. (2009). Introduction à la narratologie : action et narration. Paris : Armand Colin.
13. Ricœur, P. (1983–1985). Temps et récit (Tomes I, II, III). Paris : Seuil.
14. Todorov, T. (1968). Grammaire du Décaméron. La Haye : Mouton.

دور أزمنة الأفعال في السرد الأدبي

اعتدال حسن بيت المال

قسم اللغة الفرنسية، كلية الآداب واللغات، جامعة طرابلس

a.betalmal@uot.edu.ly

الملخص

تلعب الأزمنة الفعلية دورًا محوريًا في السرد الأدبي؛ فهي لا تقتصر على تحديد موقع الأحداث في الزمن، بل تسهم أيضًا في إضفاء المعنى، وخلق إيقاع النص، وتحديد رؤية الراوي.

تتناول هذه الدراسة موقع ووظيفة الأزمنة الفعلية في السرد من خلال مقاربات جيرار جينيت، إميل بنفنيست، وبول ريكور. ومن خلال تحليل نماذج من الأدب الفرنسي مثل أعمال كامو وفلوبير وبالزاك، تبيّن كيف يؤثر اختيار الزمن الفعلي في تلقي القارئ، وفي انسجام السرد وعمق الشخصيات.

وتهدف الدراسة إلى إبراز أن الأزمنة الفعلية، إلى جانب قيمتها النحوية، تُعد أدوات أساسية في الإبداع والتعبير الأدبي.

الكلمات المفتاحية :السرد – الأزمنة الفعلية – الزمن – الراوي – التحليل اللغوي – التكوين الجمالي